



PORTFOLIO

Chongqing, sur les quatre rives du temps qui passe

La municipalité de Chongqing, en République populaire de Chine, compte 34 millions d'habitants. C'est l'une des plus fortes croissances démographiques et économiques mondiales.

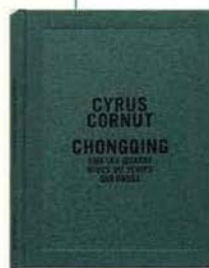
/ Cyrus Cornut, textes et photos



Carte administrative de la Chine
Source : Flappiefh CC BY-SA 4.0/adapt. F. Chatain

L'agglomération centrale de 15 millions d'âmes se voit perfuser de près de 300 000 nouveaux arrivants chaque année. Chongqing, la « ville montagne », sillonnée par le fleuve Yangtsé et la rivière Jialing, peine à percer l'épais brouillard qui la recouvre toute l'année. Héritière des déplacés du barrage des Trois-Gorges et fille des autorités pékinoises qui l'ont élevée au rang de municipalité au même titre que ses grandes sœurs de la côte est, Chongqing s'est développée à une vitesse vertigineuse. Formes urbaines et infrastructures ont jailli défiant la gravité, épousant les reliefs de ses quatre rives escarpées et gravées par ses cours d'eau. La vitesse de l'urbanisation a pris de haut le temps lent des pêcheurs, de l'érosion des fleuves, de l'éclosion puissante des montagnes. La danse ininterrompue des grues et des pelleuses empile les hommes avec une rapidité déconcertante. Plus aucun obstacle n'empêche les tours de s'élancer. Elles se reproduisent presque à l'identique, comme des métastases. Les réseaux de transport traversent les eaux, transpercent les roches, gravissent les coteaux, faisant fi de la puissance des éléments. Le fleuve est devenu l'artère qui fait battre un cœur résolument tourné vers la conquête économique de l'Ouest par la nouvelle route de la soie. Seules les rives, quasi sauvages, résistent et s'allient aux caprices du fleuve. Des hommes assis sur ses berges regardent ses méandres et leurs horizons s'obstruer et ses flancs s'épaissir. Ils cultivent encore ici et là quelques jardins nourriciers en attendant avec fatalité que les derniers bouts de terres nues disparaissent. /

-> Photographe, architecte de formation, le travail de Cyrus Cornut s'oriente en premier lieu sur la ville, sa plastique, ses évolutions, ses traces, ses vides, et sur les comportements humains qu'elle induit. En 2006, son premier travail sur les villes chinoises est exposé aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, sous la direction artistique de Raymond Depardon. Il développe aujourd'hui un travail à la chambre 4 x 5 pouces, qui lui permet de poser un regard lent sur les évolutions urbaines, en Asie, comme en France, ainsi qu'une écriture davantage plastique mêlant dessin, gravure et photographie. Son travail est exposé en France et à l'étranger. Cyrus Cornut est lauréat du prix HSBC pour la photographie, 2021.



Cyrus Cornut, *Chongqing, sur les quatre rives du temps qui passe*, texte de Sylvie Hugues, français/anglais, Atelier EXB, 2021, 104 p., 43 ph., 30 €



Famille du média : **Médias professionnels**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **4500**

Sujet du média : **BTP-Architecture**



Edition : **Septembre - novembre**

2021

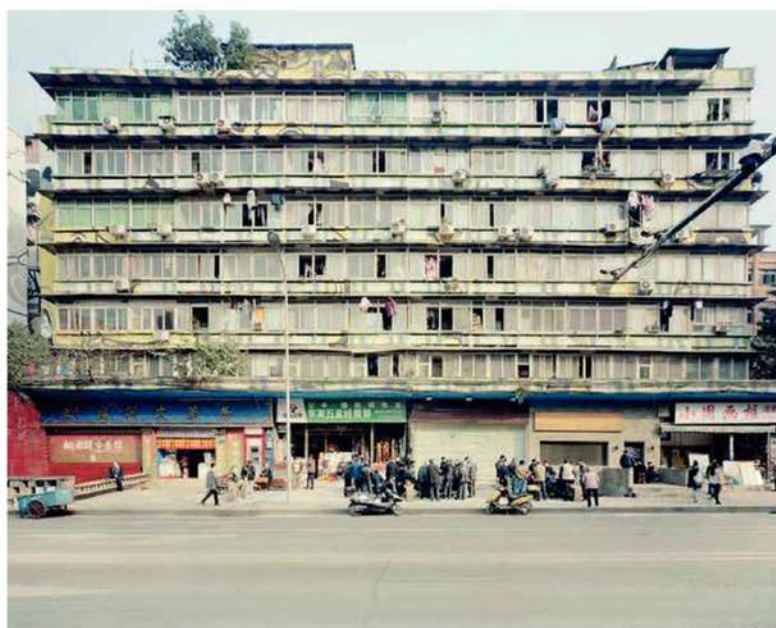
Journalistes : **Cyrus Cornut**

Nombre de mots : **933**

Valeur Média : **2875€**



→
Huangjueping, district de Jiulongpo
Trente-sept immeubles des rues du quartier du Sichuan Fine Arts Institute, à Huangjueping, ont vu leurs façades peintes par plus de 800 étudiants et artistes, sous l'impulsion de Luo Zhongli, président de l'institut.



Famille du média : **Médias professionnels**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **4500**

Sujet du média : **BTP-Architecture**



Edition : **Septembre - novembre 2021**

Journalistes : **Cyrus Cornut**

Nombre de mots : **933**

Valeur Média : **2875€**



L'échangeur de Tongyuanju, district de Nan'an

Le relief particulier de ladite « ville montagne » implique la conception d'infrastructures monumentales afin de fluidifier les accès aux ponts et franchir les fleuves. Ici, sous l'échangeur, les populations des vieux quartiers alentour, en instance de démolition, maintiennent encore leurs cultures vivrières, comme partout dans les moindres interstices non bâtis de la ville, comme sur les toits plats des immeubles.

Les franchissements de Egongyan

Depuis la mise en place du projet du barrage des Trois-Gorges en 1997 et le sursaut conséquent de la ville, plusieurs dizaines de ponts ont été bâtis sur ses deux cours d'eau. Les transports se multiplient, les ponts se superposent ou se côtoient pour laisser passer voitures, camions, trains ou piétons. Ici, un second pont, qui servira au passage d'une nouvelle ligne monorail du métro aérien, se construit à quelques dizaines de mètres du pont existant de Egongyan.





Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Trimestrielle

Audience : 4500

Sujet du média : BTP-Architecture



Edition : Septembre - novembre 2021

Journalistes : Cyrus Cornut

Nombre de mots : 933

Valeur Média : 2875€



Voie aérienne de Huangyang, district de Jiulongpo

Les infrastructures aériennes sillonnent la ville. Ici, l'axe aérien de Huangyang, parallèle aux berges du Yangtsé, distribue la ville et relie les ponts entre eux.

Un périphérique et cinq radiales de voies rapides favorisent un développement radioconcentrique irrégulier déformé par les contraintes topographiques. Le parc automobile chinois était de 325 millions de véhicules en 2017. En outre, Chongqing est devenu le premier centre de production automobile de Chine. On y produit annuellement plus de voitures que Mercedes dans le monde entier.





Sur les coteaux du fleuve, trois temps se côtoient, district de Yuzhong
À gauche, des employés d'un restaurant prennent leur pause à l'arrière. On a bâti ici des petites maisons imitant le style ancien.
Au fond, derrière les câbles du téléphérique, des immeubles de logement de masse paraissent déjà obsolètes, et côtoient d'autres constructions plus modernes.
Devant, un vaste terrain vague où subsistaient des quartiers anciens va accueillir des bâtiments flambant neufs. Un magnifique documentaire de Hendrick Dusollier a été tourné sur les étapes de la disparition de ce quartier, *Derniers jours à Shibati* (2017).



Chantier de démolition et de recyclage, district de Jiangbei
De grandes surfaces plus ou moins anciennes de la ville sont rasées au profit des projets immobiliers de grande envergure. Des petites mains s'affairent à récupérer une grande partie des matériaux issus des démolitions. Les briques sont débarrassées de leur ciment, manuellement, une par une. Les fers à béton sont récupérés, le bois et les réseaux de câbles également. Une forme non négligeable d'écologie se développe au détriment d'une main-d'œuvre très bon marché.
Par ailleurs, lors des chantiers de démolition urbaine, tout abattage d'arbres est désormais sanctionné d'une redevance. On retrouve ainsi sur de vastes tables rases quelques arbres conservés, qui seront intégrés aux projets futurs.





Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Trimestrielle

Audience : 4500

Sujet du média : BTP-Architecture



Edition : Septembre - novembre

2021

Journalistes : Cyrus Cornut

Nombre de mots : 933

Valeur Média : 2875€

